

Pontoise : plongée dans 2000 ans d'histoire

■■■

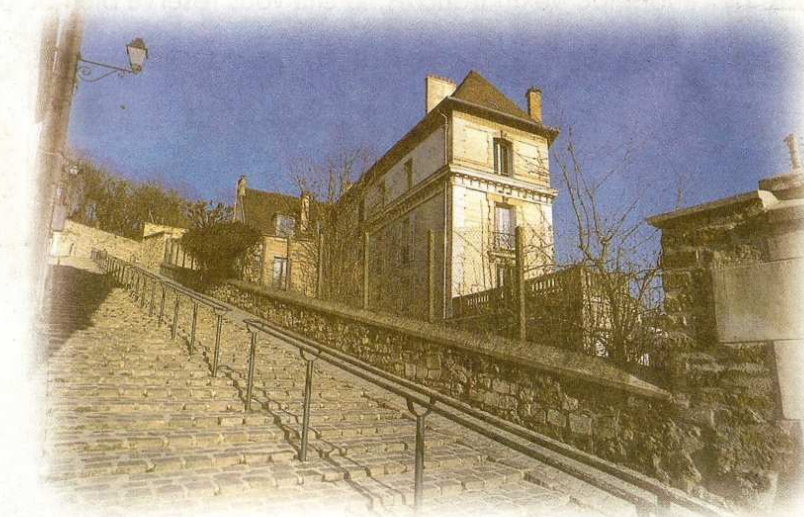
À nouveau rebâtie à la hâte dix ans plus tard par Nicolas Lemercier, c'est un édifice limité en hauteur (pour ne pas gêner l'artillerie de défense des remparts), qui comporte une nef et deux bas-côtés avec chœur en cul-de-four. La nef est voûtée sur croisées d'ogives en bois. Le clocher-tour, érigé dans l'angle ouest du bas coté nord, est coiffé d'un dôme en charpente surmonté d'un lanternon.

À voir, dans la chapelle de droite en entrant, la fameuse « Vierge miraculeuse » (milieu du XIII^e siècle). Dans la nef a été transporté le tombeau de Saint Gauthier avec gisant (XII^e-XIII^e siècles).

● **Musée Tavet-Delacour** (classé) : ancienne résidence du grand vicaire de l'archevêque de Rouen, construite de 1477 à 1483 par Guillaume d'Estouteville pour loger le représentant de l'archevêque de Rouen, qui avait juridiction ecclésiastique jusqu'à Pontoise. C'est un beau et rare témoignage de l'architecture gothique civile.

Le musée est ouvert tous les jours sauf mardi et jours fériés de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Il expose en permanence les peintures et sculptures de la « Donation Freundlich » entourées du fonds d'art moderne du musée. Des expositions temporaires permettent de présenter les collections anciennes du musée et des artistes actuels.

Voir aussi la « Collection Charles Oulmont » au rez-de-chaussée du musée (livres anciens, autographes). Dans le jardin, derrière le bâtiment,



Rue Neuve-Saint-Jacques, des escaliers comme à Montmartre, aménagés sur l'ancien rempart.

reconstitution de l'allée couverte de Dampont, découverte en 1885 à Us. Devant l'entrée, baignoire romaine en pierre (IV^e siècle trouvée à Boissy-l'Aillier).

● **Musée Pissarro.** Il est situé en haut du Mont Bélien, sur l'esplanade où se dressait le château féodal. On y jouit d'une magnifique vue sur la région et sur la ville ancienne.

17, rue du Château (ouvert du mercredi au dimanche de 14 heures à 18 heures, sauf jours fériés). Œuvres de Camille Pissarro et de

son entourage : Daubigny, Piette, Norbert Gœneutte, Louis Hayet, etc. Nombreuses expositions temporaires.

● **Hôtel de ville :** ancien couvent des Cordeliers, en grande partie conservé, à l'exception de l'église conventuelle où, le 21 septembre 1670, Bossuet avait été sacré évêque (démolie au cours du XIX^e siècle, on aperçoit deux restes de fenêtres intégrées dans un mur de la place).

Les « Revenants de Pontoise »

« Il a l'air de revenir de Pontoise » ou « il a une tête à revenir de Pontoise » ou encore, plus simplement, « il revient de Pontoise ». L'origine de cette expression populaire divise les historiens, mais sa signification est constante : elle caractérise une personne à l'allure dépitée, effarée, humiliée, un peu stupide, qui provoque plus de railleries que de pitié.

Le dicton est peut-être apparu pendant l'été 1419, lorsque les Parisiens virent arriver des milliers de Pontoisiens à peine habillés, fuyant leur ville dont les Anglais venaient de s'emparer par surprise.

Mais l'expression a été également appliquée aux soldats anglais affamés de retour à Rouen en 1441, ayant échoué à briser le siège de la ville par Charles VII.

En 1652, l'exil à Pontoise de Mazarin et d'une partie du Parlement donna encore aux Parisiens le prétexte de féroces « mazarinades » et la réputation de Pontoise ne s'en améliora pas. En 1720 et 1753, le Parlement fut de nouveau exilé à Pontoise pour le punir de son indiscipline. Les Parlementaires finirent piteusement par faire allégeance au monarque qui les autorisa à revenir à Paris au milieu des quolibets de la foule. L'expression « revenir de Pontoise » était définitivement entrée dans le vocabulaire populaire...

● **Portail de l'ancienne mairie** place du Petit-Martroy. Offert à la ville par le prince de Conti en 1779, il sert maintenant d'entrée au jardin public.

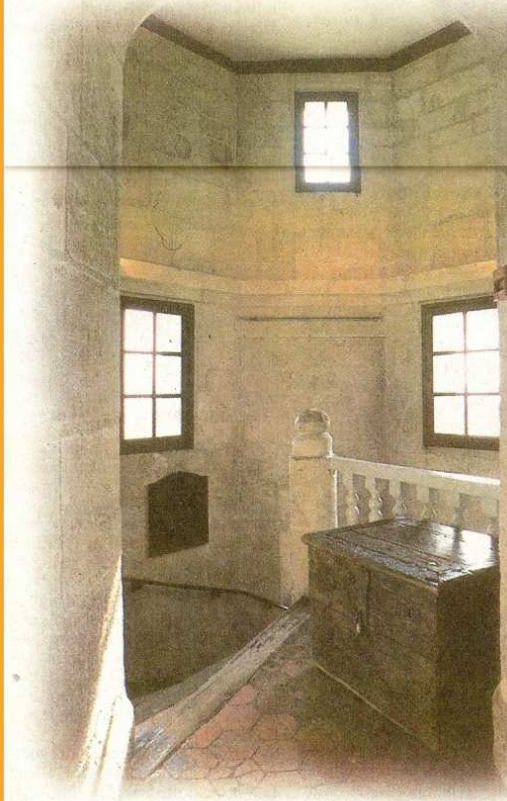
● **Carmel**, rue Pierre-Butin. Il fut aménagé en 1607 par Madame Acarie, fondatrice et bienfaitrice du Carmel, qui y mourut en 1618 sous le nom de Marie de l'Incarnation. Beau portail du XVII^e siècle, cellule de Madame Acarie et statue funéraire de Madame Acarie par Francesco Bordonin.

● **Caves, souterrains, carrières :** le Pontoise souterrain est un monde étrange et fascinant qui s'ouvre à la visite pour les Journées du patrimoine et ponctuellement, lors d'excursions organisées par l'Office du tourisme.

Pour plus d'informations, commencez votre visite de Pontoise par l'Office du tourisme, 6, place du Petit-Martroy (à côté du parvis de la cathédrale).
Tel 01 30 38 24 45.



Le quartier de l'Hermitage, presque inchangé depuis que Pissarro y a posé son chevalet.



La tour d'escalier de l'ancien vicariat.



Cave médiévale à Pontoise.